

*SERGEANT-CHEF JEAN BEAUDONNET*

*PARRAIN DE LA 89<sup>ÈME</sup> PROMOTION*

---

|                              |   |                                   |
|------------------------------|---|-----------------------------------|
| <i>LEGIION D'HONNEUR</i>     | - | <i>MEDAILLE MILITAIRE</i>         |
| <i>CROIX DE GUERRE 39-45</i> | - | <i>CROIX DE GUERRE DES T.O.E.</i> |
| <i>6 CITATIONS</i>           | - | <i>2 FOIS BLESSE</i>              |

---

*Fils d'un Officier du GENTE, c'est à VERDUN que naît le 9 Octobre.1925 Jean BEAUDONNET.*

*A 14 ans, il est admis au PRYTAÑEE MILITAIRE de LA FLECHE et il va vivre avec ses camarades les heures sombres de la retraite qui va les mener à BIARRITZ - BILLON et VALENCE.*

*Ne supportant pas de voir le territoire national occupé, il s'engage pour 3 ans en mai 1944, au titre de l'École de la Garde Républicaine Mobile, où il reçoit son instruction de base et dont il sort sous-officier.*

*Affecté au 4ème Régiment de la Garde Républicaine, il va participer aux combats de la libération. LYON, METZ, STRASBOURG jalonnent l'itinéraire libérateur de son Régiment.*

*Au combat de GAMBSHEIM, en janvier 1945, il se fait remarquer pour son splendide courage, son bel esprit d'abnégation et son sang-froid.*

*Il est cité 2 fois à l'ordre du Régiment.*

*La deuxième guerre mondiale à peine achevée, l'INDOCHINE débarrassée des japonais s'embrase. Il faut envoyer des troupes au plus vite. Jean BEAUDONNET est volontaire pour servir au Corps Expéditionnaire Français d'EXTREME-ORIENT. Affecté au 3ème Régiment d'Infanterie Coloniale, il débarque à HAIPHONG en novembre 1945.*

*Chef de groupe, il participe à la reprise de NHA-TRANG. Le 2 décembre, au cours d'un assaut où toute la section dont il fait partie est anéantie, et bien que grièvement blessé, il va à nouveau faire preuve de courage exceptionnel.*

*Voici le texte de sa citation à l'ordre de l'Armée :*

*« Brillant chef de groupe F.V., d'un cran et d'un sang-froid remarquable, le 2.12.1945, a tenu à emmener ses homes à l'attaque des blockhaus rebelles le long du talus balayé par les feux précis et nourris d'armes automatiques. Grièvement blessé, en tête de ses hommes à quelques mètres de l'objectif, a continué à commander son groupe et à exalter ses hommes jusqu'à son évacuation. »*

*Évacué sur SAIGON, il va mettre un an pour guérir de ses blessures.*

*En décembre 1946, il apprend que son unité est engagée dans des combats sévères à HANOI. Par tous les moyens, il va tenter de rejoindre son poste ; ayant réussi, il ne tarde pas à se mettre en valeur.*

*Il est cité à nouveau à l'ordre du Corps d'Armée, pour son haut sentiment du devoir et son intrépidité extraordinaire au cours des combats du 19 décembre 1946.*

*Mais le 18 janvier 1947, au cours d'une de ses nombreuses patrouilles en jeep, il tombe dans une embuscade. Alors qu'il tente de prendre la place du mitrailleur blessé, il est atteint d'une rafale ennemie. Touché à la main et à la jambe il est évacué sur SAIGON.*

*Sa conduite lui vaut une nouvelle citation à l'ordre du corps d'Armée, et il est nommé sergent-chef.*

*Durant l'été 1947, il est rapatrié sur la France. Gardant un handicap sérieux à son bras et à sa jambe, il est affecté à C.I.C.A.B. de TARASCON où il va faire profiter les jeunes recrues de son expérience.*

*Jean BEAUDONNET est décoré de la "Médaille Militaire" pour services exceptionnels au début de l'année 1948, il tout juste 23 ans.*

*Mais l'inaction lui pèse. Volontaire pour un deuxième séjour en INDOCHINE, il repart en avril 1950.*

*Le sergent-chef BEAUDONNET est affecté au glorieux " Régiment d'Infanterie Coloniale du MAROC "*

*Là, par sa bravoure, la fierté de son regard, sa gaieté rayonnante, sa parfaite distinction, il devient la figure légendaire du Régiment.*

*Il est volontaire pour toutes les opérations. Mais le 8 octobre 1950, au cours d'un engagement au village de LA-GIANG (TONKIN), il est tué d'une rafale de FM en pleine poitrine.*

*Ainsi mourut à 26 ans un des plus purs héros de l'Armée Coloniale. Profondément aimé et admiré de tous ceux, chefs et subordonnés, qui l'approchaient, il a su exercer sur ses soldats, grâce à son exemple et à la fermeté de son commandement, une influence qui lui survivra.*

*Il est cité à l'ordre de l'Armée et fait "Chevalier de la Légion d'Honneur" à titre posthume le 5 mai 1951.*

*Élèves sous-officiers de la " Promotion Sergent-Chef BEAUDONNET " vous pouvez être fiers de votre parrain. Qu'il soit pour vous un exemple, un guide. Voyez comme sa vie, pourtant très brève, a été passionnante et active. Il a été un chef, un meneur d'hommes, un grand Sous-Officier.*

*Que son souvenir vous permette de triompher de toutes les difficultés qui attendent tout homme chargé de responsabilités.*